



Toit du Monde

REVUE DE L'ASSOCIATION ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

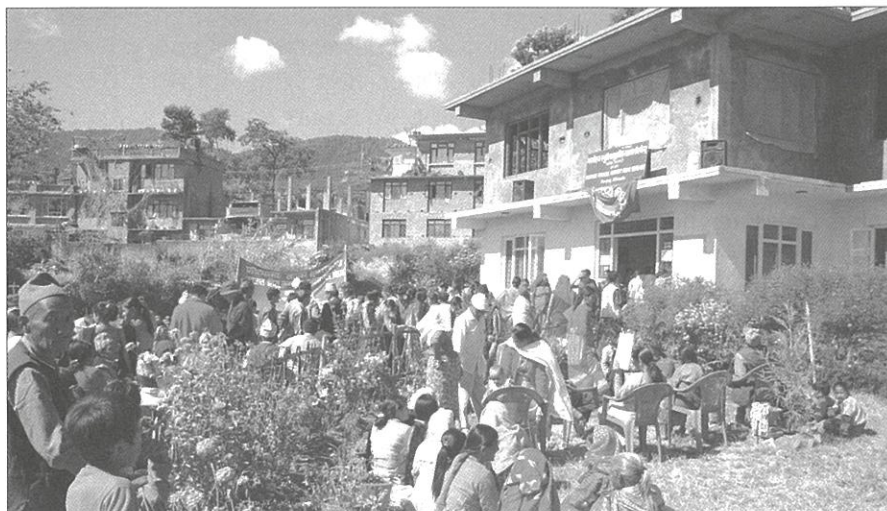
É D I T O R I A L

Du multitâche...

Effectuer un diagnostic médical, donner un jouet, poser un filtre à eau, apporter l'argent d'un parrainage, délivrer des médicaments, offrir des vêtements, transmettre le courrier d'un filleul, administrer un vaccin, construire un bâtiment, faire l'interview d'un enfant, ouvrir un dispensaire, acheter de la nourriture, faire essayer des lunettes, payer une opération chirurgicale, installer une salle informatique, etc.

Quel est le point commun des éléments de cette liste fort variée ? Katmandou, 5 novembre 2004, je dois envoyer par e-mail mon édito à Paris. Je me demande quel est l'événement marquant de cette première moitié de mission au Népal. Finalement, pour moi, c'est la variété et le nombre de tâches que l'équipe de 16 personnes effectue de manière cohérente et dans la bonne humeur. En informatique, la mode est depuis quelques années aux systèmes multitâches (qui sont capables d'effectuer correctement plusieurs actions en même temps), AMTM fait vraiment partie de ceux-là... Je n'oublie pas que toutes ces actions sur le terrain sont possibles grâce à votre confiance et à votre engagement auprès de nos amis du Toit du Monde. Merci !

Laurent Charbonnier, Président



Aujourd'hui, c'est l'inauguration du nouveau dispensaire de Pharping et les soins sont gratuits.

De retour au Népal

En ce beau mois de novembre ensoleillé, la ville de Katmandou est calme et très vivante. Seules traces de la guérilla maoïste : quelques militaires armés, protégés derrière de gros sacs de sable. Nous bénéficions de la trêve entre les maoïstes et le pouvoir, décrétée en l'honneur d'une de ces fêtes qui ponctuent ici régulièrement la vie des Népalais. L'équipe, qui comprenait pour cette nouvelle mission (du 28 octobre au 12 novembre) quatre médecins, une infirmière, une pharmacienne et dix logisticiens, en a profité pour visiter tous les sites parrainés, soigner les enfants et distribuer les parrainages, les courriers, des jouets et des vêtements. À l'orphelinat *Children of Sagarmatha*, nous avons également inauguré une salle de formation informatique dernier cri montée grâce à un don de plus de 11 000 € de la fondation ST Microelectronics. Au Nyingma Palyul, à la *Snowland Ranag School* et au Ugyen Do Ngak Chöling, grâce au travail de prévention effectué depuis que nous suivons ces sites, la plupart des enfants ne souffraient que de quelques maladies infectieuses bien normales en ce début d'hiver. Pourtant, notre action ici reste toujours essentielle et motivante, comme nous l'ont avoué tous ceux que nous aidons. Ainsi, la *Snowland Ranag School* est passée de 25 à 104 enfants en deux ans. Depuis un an, grâce à vous, 39 sont parrainés. Un nombre pas encore suffisant pour assurer à ce site une certaine stabilité. Un autre projet nous tient également à cœur : le dispensaire de Pharping, à trente kilomètres de Katmandou, que nous avons inauguré en grande pompe le 8 novembre. Initié par la mairie, qui a déjà construit l'ensemble du bâtiment grâce aux dons et à la formidable bonne volonté des villageois, il permet d'assurer d'ores et déjà les soins de santé primaire de 45 000 personnes. Nous avons décidé de lui faire un don de 23 800 €, dont 9 000 € en médicaments.

Une question d'hygiène

Pour soigner des enfants, le minimum d'hygiène doit être respecté. Un défi, sous forme de combat quotidien, auquel AMTM s'applique à trouver des solutions durables, jour après jour. L'exemple de la Snowland Ranag School de Katmandou.

Il y a deux ans, lors de notre première visite à la *Snowland Ranag School*, une école créée en août 2002 par le lama Orgyen, les enfants étaient dans un état de santé déplorable. Gales, teignes, furonculoses et plaies infectées sur les jambes. À l'époque, les cinq médecins de la mission ne savaient plus où donner de la tête, ces infections pouvant entraîner des septicémies généralisées. Ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui, malgré le nombre d'enfants qui est passé de 34 à 104 en très peu de temps. « Vu l'état des enfants, nous avons décidé de leur rendre visite deux fois par an, alors que nous n'allons qu'une fois par an sur les autres sites, explique Jean-Pierre Mathias, médecin. Et nous sommes contents de constater que l'état géné-

ral des enfants est en très nette amélioration. À part quelques syndromes infectieux normaux pour la saison, ils sont tous cette année en bonne santé. »

Une excellente nouvelle, due également en grande partie au travail de prévention effectué dans cette école depuis deux ans. Car en matière de santé, rien n'est jamais acquis. Il a fallu installer des filtres à eau, instituer des mesures d'hygiène drastiques et faire passer un médecin rémunéré par AMTM tous les quinze jours. Grâce à l'aide de nombreux bénévoles australiens qui viennent en mission sur le site pour trois à



Se laver les mains, les dents, se couper les ongles... des mesures d'hygiène illustrées par les pensionnaires de la *Snowland Ranag School*.

quatre mois, les enfants suivent des cours d'hygiène, sont lavés trois fois par semaine et leur linge est changé régulièrement, ce qui n'était pas du tout le cas auparavant. De plus, les repas sont établis par un diététicien qui a rajouté au menu des fruits et de la viande. Un luxe dans ce pays où 50 % des enfants sont atteints de diarrhées, de pneumonies ou de malnutrition.

A C T I O N S

■ **Une vie sauvée** au monastère-école de Urgyen Do Ngak Chöling qui se trouve au cœur de Katmandou et abrite de nombreux bouddhistes, soutenus depuis longtemps par AMTM. Il y a peu de temps, une de ses nonnes, Thupten Choezom, atteinte de tuberculose intestinale, a été victime d'une occlusion intestinale. Grâce à l'intervention immédiate et à l'aide financière d'AMTM, elle a pu être opérée d'urgence, échappant ainsi à une mort probable.

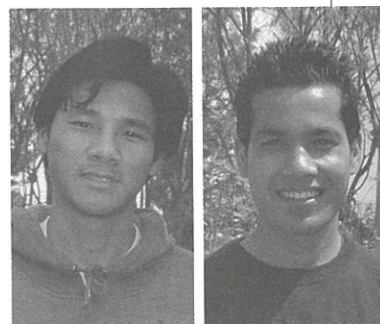
■ **Les Sœurs de Cluny** soignent les malades du monastère de Kalimpong, au nord-est de l'Inde, en échange de matériel et de médicaments que leur fournit l'association. Ces religieuses dévouées nous avaient signalé récemment la nécessité de soumettre certains malades à des traitements de chirurgie spécialisée. Grâce à 2 000 € versés par AMTM cet été, 9 patients ont pu être ainsi traités dans un hôpital et sont aujourd'hui guéris.

C U L T U R E - É D U C A T I O N

Études accomplies

Pendant 13 ans, Pamba Tsering Sherpa, 17 ans, et Govind Dahal, 19 ans, ont étudié au *Buddha Memorial Children's Home*, une école de Katmandou qui accueille les enfants les plus pauvres du Népal. Ce sont les deux premiers élèves formés par cette école à la quitter avec en poche un diplôme de commerce acquis en classe 11, ce qui est remarquable pour le pays. Ils ont envoyé une lettre très émouvante à Dorje Namgyal, le fondateur de l'école que nous soutenons depuis huit ans. Nous vous en livrons un petit extrait :

« Très cher Monsieur, nous sommes tristes de devoir partir maintenant après avoir vécu ensemble, dans cette école, comme une grande famille. Monsieur, vous avez tant fait pour nous, bien plus que ne l'auraient fait nos parents. Vous ne nous avez jamais fait ressentir que nous étions orphelins. Monsieur, nous savons que vous devez veiller sur tant d'enfants. C'est pourquoi nous ne pouvons séjourner ici trop longtemps afin de ne pas être un fardeau pour vous. Nous avons décidé de prendre notre autonomie. D'ailleurs, vous nous disiez souvent :



Pamba Tsering Sherpa à gauche et Govind Dahal, nos deux brillants étudiants.

« Dès que vous le pourrez, prenez votre indépendance. » Grâce à vous, nous sommes devenus des êtres responsables, aptes à se prendre en charge. Avant de quitter l'école, nous tenions à vous renouveler notre gratitude infinie, du plus profond de nos cœurs. »

Une « humanitaire » à l'œuvre

Chaque année, Brigitte Le Cossec se rend seule en Inde pour porter vos parrainages et soigner les Tibétains soutenus par l'association. Extraits de son journal de bord.

« 23 h 30 ce 9 juillet à Delhi. Il fait 34° et, comme toujours les premiers jours, la chaleur m'écrase. Le lendemain, je reprends très tôt la route pour le monastère Nyingmapa de Rewalsar, à douze heures de voiture de la capitale indienne. Je n'ai que trois jours pour rencontrer, soigner et évaluer les besoins des 38 nonnes et moines dont AMTM s'occupe depuis 1996. Plaisir de se retrouver ; bonheur pour eux de recevoir les parrainages, lettres, photos et cadeaux. Je dois les quitter, hélas...

La halte suivante m'oblige à franchir un col à 4 550 m d'altitude et j'ai dû m'arrêter deux jours à mi-hauteur pour habituer mon organisme. Arrivée au Spiti quelques jours plus



Pas de temps mort pour Brigitte Le Cossec, qui sait garder le sourire en toutes circonstances.

tard et sensation de « rentrer à la maison ». Je vais séjourner deux semaines dans ce monastère-école de Kungri, au milieu des 55 jeunes bouddhistes que nous aidons depuis neuf ans. Lever et coucher avec le soleil (il n'y a pas d'électricité), partage des repas très simples et visites quotidiennes dans les villages alentour. Le sac à dos rempli de médicaments, j'examine et je recense la population tibétaine car nous voudrions construire un hôpital.

A 4 000 m, l'air est rare ; je marche lentement et me fatigue vite. Parfois,

je dors dans une de leurs maisons et partage leur vie. À cette époque, tous se lèvent à 4 h 30 pour récolter les petits pois qui seront vendus plus tard à Delhi. Vie rude et archaïque. Partage sans langage commun mais complicité rieuse.

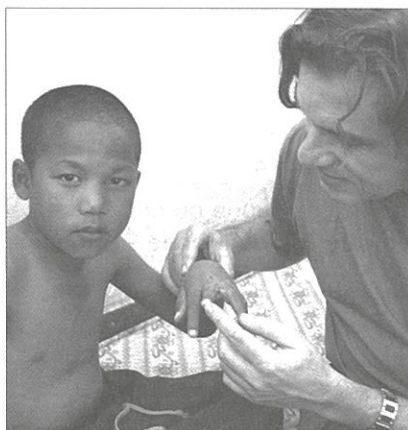
Deux semaines plus tard, retour vers Delhi, avec pluies diluviennes, voitures en panne, routes défoncées et marches périlleuses. Prochaine étape, le monastère de Kalimpong, à l'autre bout de l'Inde. Autres rencontres enchantées avec ce peuple oublié du reste du monde. » **B.L.C.**

PORTRAIT

Philippe Bouvier ou l'engagement volontaire

AIDER. Ce mot de cinq lettres a très tôt guidé la vie et dicté les engagements de Philippe Bouvier. C'est dans cet esprit qu'il mène à bien ses études de médecin psychiatre puis de psychanalyste, et c'est pour cela que jeune étudiant, il s'implique parallèlement dans diverses associations, notamment pour soulager les toxicomanes. En 1993, il adhère à AMTM qu'il a connu par

l'intermédiaire du docteur Yves Lhomelet, précédent président de l'association. « J'étais très ému par le drame du peuple tibétain, son courage et sa spiritualité, dit-il. Lors de mes voyages pour l'association, je me suis rendu compte de l'urgence qu'il y avait à secourir ces hommes et ces femmes. J'ai donné autant que j'ai reçu car nous avons beaucoup à



apprendre les uns des autres. » Après avoir été directeur d'AMTM de 2002 à 2004, aux côtés de son ami Laurent Charbonnier, président actuel de l'association, Philippe Bouvier en est devenu cette année le vice-président.

ÉVÉNEMENTS

■ Un superbe **calendrier 2005** (avec des photos couleurs prises en cours de mission) est à votre disposition au siège de l'association (5 € + 2 € pour les frais d'envoi par correspondance) et aussi 2 modèles de **cartes de vœux** (2,5 € l'unité).

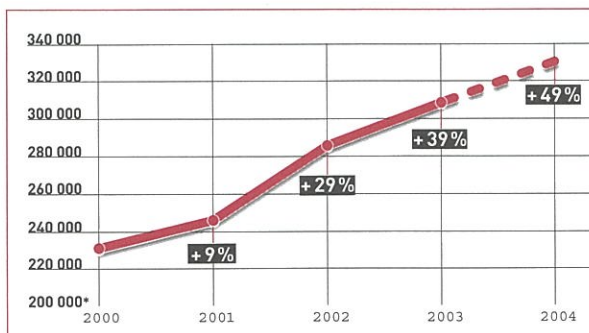
L'association propose un lot : un calendrier + 5 cartes de vœux pour 15 €, une somme qui permet de soigner et d'éduquer un enfant... pendant 2 semaines.

Pour que les fêtes de fin d'année soit plus qu'un partage... Aidez-nous à les aider !



AMTM multiplie ses actions sur le terrain

Laurent Charbonnier, président d'AMTM, fait le bilan de l'année 2004 et dresse les perspectives pour 2005. Grâce à vos dons et au dévouement des membres de l'association, nos interventions en Inde et au Népal vont se multiplier.



MONTANT DES RÉALISATIONS

En hausse de 50 % en 4 ans, comme l'illustre le graphique ci-joint.

* en euros

Lors de mon élection à la présidence de l'association en 2001, j'avais indiqué que l'axe essentiel serait pour moi celui de la qualité, de manière à ce que nos membres soient satisfaits de notre action. Ainsi, nous affectons sur le terrain plus des trois quarts de nos ressources. L'expérience montre que cette recherche de qualité ne se

fait pas au détriment de la quantité, bien au contraire.

En effet, en 4 ans, nos actions sur le terrain ont augmenté de 50 %, soit 110 000 € de plus, pour une prévision annuelle d'environ 330 000 € en 2004. Entre 2000 et 2004, c'est 1 400 000 € (plus de 9 millions de francs !) qui ont été investis au Népal et en Inde.

2005, avec notamment les gains de *Qui veut gagner des millions ?*, ne devrait pas démentir cette tendance. Derrière ces chiffres, comme l'illustre cette revue deux fois par an, ce sont des enfants, des femmes, des hommes que nous aidons, et ils sont chaque jour plus nombreux !

Cette belle croissance ordonnée m'inspire deux remerciements chaleureux : le premier va à chacun des 110 membres actifs d'AMTM dont le travail est responsable de la qualité de notre action ; le second va à chacun de nos 2 700 membres car cette croissance est à mettre au crédit direct de leur participation en faveur d'AMTM. Merci pour eux.

L. C.

ILS NOUS AIDENT

- Les enfants des classes Saint-Louis Saint-Clément et Notre-Dame de Viry-Châtillon collectent en moyenne 1,5 tonne de vêtements chaque année. Nous en faisons profiter nos enfants du Toit du monde. Merci à tous ceux grâce à qui cette opération peut se réaliser.
- Depuis novembre 2001, **Du pareil au même** habille gracieusement nos petits

protégés avec 360 kg de vêtements neufs offerts par an. **Coudé Mail** et **Studio Aventure** nous font également des dons. Un grand merci à ces généreuses marques de prêt-à-porter pour enfants.

- Merci également à l'association **Solidarité Sud-Essonne** qui nous a donné des vêtements d'occasion et des médicaments.

Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :
Assistance Médicale Toit du Monde 21, rue de Marignan - 75008 Paris

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

JE DÉSIRE :

- ☐ **Adhérer à l'association.** Je joins un chèque de 35 € pour l'année en cours à l'ordre de l'association.

Faire un don en faveur de l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale Toit du Monde.

☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ Autre : €

Vos dons sont déductibles de l'impôt à hauteur de **60 %** :

- dans la limite de **20 %** du revenu imposable pour un particulier ;
 - dans la limite de **5 pour 1 000** du chiffre d'affaires pour une entreprise.
- Par ailleurs, en cas de dépassement, l'excédent est reportable sur cinq ans.

Après réception de votre chèque, nous vous enverrons un justificatif à joindre à votre déclaration d'impôts.
Association régie par la loi de 1901